

Des munitions pour la riposte Non, Pie XII n'a pas été le « Pape de Hitler » !

Le décret signé par Benoît XVI le 19 décembre 2009 reconnaissant les vertus héroïques de Pie XII fait grand bruit dans la « grosse presse ». Comme à l'habitude, le niveau de mauvaise foi et d'inculture a atteint des sommets. Voici quelques éléments de réponse.

1) Il s'agit d'une affaire strictement interne à l'Église catholique. Nous ne nous permettons pas d'intervenir dans les affaires d'autres religions ; nous ne voyons pas de quel droit certains non-catholiques se permettent d'intervenir dans les nôtres.

2) La reconnaissance d'héroïcité des vertus n'est pas une béatification. Ce n'est que la première étape d'un long processus, qui exigera notamment la reconnaissance d'un miracle attribué à l'intercession de Pie XII.

3) À notre avis, les vrais griefs reprochés à Pie XII ne sont pas ceux qui sont exprimés officiellement. Bien davantage qu'un prétendu « philo-nazisme », on lui reproche surtout d'avoir refusé toute inféodation aux totalitarismes du moment (le marxiste-léniniste tout autant que le national-socialiste). Et, « pire » encore, d'avoir considéré, conformément à la tradition à la fois politique et théologique de l'Église catholique, que le démocratisme (cette religion du nombre qui prétend faire de la majorité le juge du bien et du mal, du vrai et du faux, du beau et du laid) n'était pas une réponse adéquate à ces deux monstres.

4) Certains journalistes ont prétendu opposer un Pie XI anti-fasciste à un Pie XII philonazi. Qu'ils nous expliquent alors pourquoi le concordat signé par l'Église avec le III^e Reich le 20 juillet 1933 (à une époque où l'avenir du régime était encore incertain) qui fut effectivement négocié par le cardinal Eugenio Pacelli, futur Pie XII, fut signé... par Pie XI !

5) Peut-être n'est-il pas inutile non plus de rappeler que la fameuse encyclique « Mit brennender Sorge » du 10 mars 1937 par Pie XI, a été, de notoriété publique, rédigée par son secrétaire d'Etat, excellent connaisseur de l'Allemagne, le cardinal Pacelli... futur Pie XII. On y lit notamment : « Quiconque prend la race, ou le peuple, ou l'État, ou la forme de l'État, ou les dépositaires du pouvoir, ou toute autre valeur fondamentale de la communauté humaine - toutes choses qui tiennent dans l'ordre terrestre une place nécessaire et honorable, - quiconque prend ces notions pour les retirer de cette échelle de valeurs, même religieuses, et les divinise par un culte idolâtrique, celui-là renverse et fausse l'ordre des choses créé et ordonné par Dieu : celui-là est loin de la vraie foi en Dieu et d'une conception de la vie répondant à cette foi. »

Ce qui n'est pas vraiment du philo-nazisme !

6) Le national-socialisme n'a évidemment rien à voir avec le catholicisme. C'est un paganisme violemment anti-catholique.

Rappelons que la « corporation » qui paya le plus lourd tribut, proportionnellement, aux campagnes de persécution et d'extermination des séides de Hitler, fut celle des prêtres polonais : 2647 prêtres polonais moururent dans les camps de concentration ou d'extermination (soit plus de 26% des 10 017 prêtres résidant en Pologne en 1939).

Quant aux principes, voici ce que Hitler déclarait à Rauschning quelques mois avant la guerre : « Laissons de côté les subtilités. Qu'il s'agisse de l'Ancien Testament ou du Nouveau, ou des seules paroles du Christ, comme le voudrait Houston Stewart Chamberlain, tout cela n'est qu'un seul et même bluff judaïque. Une Eglise allemande ! Un christianisme allemand ? Quelle blague ! On est ou bien chrétien ou bien allemand, mais on ne peut être les deux à la fois. [...] Nous ne voulons plus d'hommes qui louchent vers «l'au-delà». Nous voulons des hommes libres, qui savent et qui sentent que Dieu est en eux. » (*Hitler m'a dit*)

7) Parmi les actes que Pie XII a posés contre le national-socialisme, on peut citer dans le registre des déclarations solennelles au moins son message de Noël 1942, où le Pape évoque ces « centaines de milliers de personnes, qui, sans aucune faute de leur part, et parfois pour le seul fait de leur nationalité ou de leur race, ont été vouées à la mort ou à une extermination progressive ». Il serait difficile d'être plus clair...

8) Et, dans le registre de la charité, on peut citer son zèle pour les 5000 Juifs de Rome : on estime que, sur les 5 715 Juifs de Rome enregistrés par l'Allemagne pour être déportés, 4 715 furent accueillis dans des institutions appartenant à l'Église catholique. Comment un tel sauvetage aurait-il pu avoir lieu sans le soutien clair de l'évêque de Rome ?

9) L'image d'un Pie XII philo-nazie n'a manifestement pas effleuré Golda Meir qui déclara à la mort du pontife : « Nous sommes désolés, nous avons perdu un serviteur de la paix. La voix du pape durant le nazisme fut claire et défendit les victimes. » Elle n'a pas non plus effleuré le grand rabbin de Rome, Israël Zolli, qui se convertit au catholicisme en 1945 et prit pour nom de baptême Eugenio, en mémoire de l'action de Pie XII.

10) En réalité, cette image est tout entière due à une oeuvre de fiction théâtrale : « Le Vicaire », pièce d'un dénommé Rolf Hochhuth (1963). Cet homme n'est évidemment pas un historien, mais un dramaturge. Et, curieusement, la communauté médiatique oublie opportunément le soutien de Hochhuth au révisionniste David Irving. Deux poids, deux mesures ? En tout cas, on voit mal comment fonder une accusation solide sur une simple pièce de théâtre...

27 janvier 2010

En la fête de saint Jean Chrysostome

Riposte catholique

<www.riposte-catholique.fr>

Pour plus d'informations, voir :

Rabbin Dalin, *The Myth of Hitler's Pope: How Pius XII rescued Jews from the Nazis*

<http://www.pie12.com>